

RAEDERSDORF *Guru und Gauner*

La terre du « milieu »...

Jamais à court d'inspiration, l'Elsasser Theater de Raedersdorf s'offre une plongée dans le milieu de la pègre italo-américano-sundgauvienne avec *Guru und Gauner*, adaptation très libre du *Médecin malgré lui* de Molière. Première rafale samedi.

Il se font plaisir : aucun doute là-dessus, à voir les "gueules" de malfrat qu'ils arborent, les démarches épaules et torsos en avant, chapeau à la lisière des yeux, bouche de travers, regard noir et rictus en coin. Une fois de plus, autrement dit comme d'habitude, l'Elsasser Theater de Raedersdorf s'offre un délire à sa mesure, étant résumé en riant par René Erbland, pilier de la joyeuse troupe la plus méridionale du Sundgau : « toutes les œuvres sont adaptées à nous, rien ne nous résiste ! ».

L'arme du dicton

Et c'est vrai, ils en ont depuis belle lurette fait la démonstration avec brio en se taillant sur mesure des spectacles aux ciseaux du dialecte dans des étoffes aussi riches qu'internationales que *Volpone*, *La femme du boulanger*, *Barbe Bleue*, l'inénarrable *Assemblée des femmes* (pièce du VI^e siècle avant notre ère, faut-il le rappeler!), le non moins impressionnant *Don Quichotte* ou encore *Le Bourgeois gentilhomme*. Et c'est à nouveau auprès de l'auteur de ce dernier, évidemment Monsieur Molière, que les Raeder-



La troupe s'immerge dans le milieu ! PHOTOS DNA - N.L.

sdorfois cherchent cette année leur inspiration. Oui, mais jouer la pièce comme

cela, leur paraissait certes séduisant, mais ils avaient envie d'ajouter un peu de piquant, le metteur en scène Jean-Pierre Acker confiant l'envie de l'ETR d'un « amusement ».

Qu'à cela ne tienne : sa plume a accouché d'une « très libre ! » adaptation du *Médecin malgré lui*. En lieu et place de la France bourgeoise du XVI^e siècle, voilà donc le Sundgau en banlieue de Chicago dans les années 1930. Pas franchement obsédé par le travail et très sensible à la bouteille, Seppi y coule des jours nonchalants jusqu'à ce que son épouse, excédée, le fasse passer pour un magnéti-seur aux dons surprenants. S'il ne goûte pas la plaisanterie, Seppi se ravise lorsque

deux gros bras, les hommes de main d'Al Patchino, le persuadent de manière musclée de le suivre auprès du boss, caïd dont la fille a soudainement perdu la parole... Mais dans le milieu de la pègre, Seppi saisit vite qu'il peut copieusement se servir une part du gâteau en usant de sa gouaille et de force dictons alsaciens !

« J'ai gardé la trame scénique et le déroulement du *Malade*, mais pour le reste, je me suis laissé aller », glisse Jean-Pierre Acker qui jubile du mélange des genres et a pris soin d'écrire une pièce condensée et rythmée. Truffée comme de coutume de clin d'œil et d'anachronismes. Cinéphiles, les douze comédiens et comédiennes, équipe fidèle rejoin-

te cette année par un petit nouveau de 18 ans, Mickael Erbland, n'ont pas manqué de glisser quelques références aux films de gangsters, tels *Borsalino* ou *Le Parrain* pour ne citer qu'eux. Avec des personnages secondaires pittoresques et des malfrats bien campés, pas toujours futés, dont les mitraillettes s'expriment parfois plus aisément que leurs idées... En clair, ça risque de sulfater ! ■

NICOLAS LEHR

► Samedis 28 mars, 11 et 18 avril ; vendredis 10 et 17 avril ; dimanche 5 avril à 20 h 30, à la salle des fêtes de Raedersdorf. Renseignements et réservations au 09 51 41 94 11 ou @ www.etr-tar.com



La naissance d'un gourou...